

# Le HOÛALLET

VOL. 50, N° 3 - Hiver / Winter 2018-2019  
ISSN-0714-8274



PÉRIODIQUE DE L'ASSOCIATION  
DES OUELLET-TE D'AMÉRIQUE

C.P. 5014 La Pocatière (QC)  
G0R 1Z0

<http://ouellet-te.com/>

*Rene Houalle*

(Signature authentique de l'ancêtre)



*Joyeuses  
fêtes!*

*Happy  
Holidays!*

---

## SOMMAIRE

- 2 Mot du conseiller moral
- 3 Rapport du président pour l'année 2017-2018
- 4 President's report for the year 2017-2018
- 5 Notes importantes
  - Bienvenue aux nouveaux membres
- 6 La cotisation des Ouellet-te d'Amérique Association
  - Annual fees of the Ouellet-te d'Amérique Association

### Généalogie

- 7 Un autre lien entre Ouellette et Migneault
- 9 Les Wallet du Mesnil, au début du XVII<sup>e</sup> siècle
- 15 The Wallet of the Mesnil, at the beginning of the 17<sup>th</sup> century
- 21 Les anniversaires de nos membres
- 22 *In Memoriam*
- 23 Conseil d'administration

---

## MOT DU CONSEILLER MORAL



### Noël durant tout décembre

L'Avent n'est plus comme avant! Notre société fête largement Noël dès les premiers jours de décembre par des concerts, des partys des milieux de travail ou d'associations; les artistes sortent leur CD de Noël et chantent, en pleine société sécularisée, le mystère même de la Nativité : *La plus belle nuit du monde, Il est né, Sainte Nuit!* On y vit le partage et la solidarité envers les plus démunis. L'Avent change ainsi de tonalité.

Je suis bien avec cette saison de Noël durant tout décembre finalement. Car l'Avent signifie l'avènement. Nous accueillons et célébrons dans la joie un avènement dans notre humanité qui en a tant besoin : un **Sauveur** est né il y a plus de 2000 ans. Il est avec nous tous les jours depuis ce temps! J'aime en cette saison me rappeler les annonces de sa venue dans le Nouveau testament. D'abord, le jour de l'Annonciation de son

Incarnation dans le sein de Marie, on y voit l'importance de **notre coopération** à humblement **l'accueillir et le servir**. Dans la Visitation de Marie avec sa cousine, j'aime y voir une deuxième annonce : annonce du fruit de l'accueil de ce Sauveur dans nos vies : **la joie...** le thème de fond des exhortations du pape François! L'annonce à Joseph nous montre l'importance de **l'écoute** et du **respect du mystère du Fils de Dieu incarné**. Enfin, la grande annonce faite aux bergers dans la nuit de Noël nous invite à **la confiance** (Ne craignez pas!) et à **la louange**, sachant que le Sauveur est là, dans la vie d'un petit couple, comme dans la vie de tout homme et femme de bonne volonté (Paix aux hommes et femmes de bonne volonté!). Dans toutes ces annonces, il y a des gens qui bougent et passent à l'action. Marie, Élisabeth, Jean le Baptiste, Joseph, les bergers... Ils vivent une foi en action, comme sera la nôtre aussi, tout au long de cette saison joyeuse.

Bonne saison à nous qui connaissons la grande joie de la **présence de Jésus-Sauveur dans notre chair et notre humanité**, à nous qui Le servons au fil des saisons, dans une foi mise en pratique de mille façons. Que notre foi soit joyeuse et allons-y, fêtons plus largement encore que la société, et ce jusqu'à l'Épiphanie, le 6 janvier, car c'est évidemment **l'avènement** qui va changer l'humanité, tout doucement, avec le temps! Là est toute notre attente et notre espérance.

Père Yoland Ouellet, o.m.i., conseiller moral

## RAPPORT DU PRÉSIDENT POUR L'ANNÉE 2017-2018



Chers membres de l'Association

En général, l'année s'est bien déroulée.

Notre site web fonctionne bien. Il est mis à jour lorsque c'est nécessaire. Depuis sa création, le 21 juin 2013, et en date du 27 août 2018, la version française a

été visitée par 6 560 personnes pour 10 663 pages vues. La version anglaise, créée le 31 mars 2015, a été visitée par 1 570 personnes pour 2 331 pages vues. Est-ce qu'on peut dire que c'est satisfaisant? Y a-t-il des améliorations à y apporter pour avoir plus de visiteurs? Il y a matière à réflexion.

Pour ce qui est de notre page Facebook, inaugurée après notre AGA de 2016, elle fonctionne bien. Nous avons 265 membres actuellement. Cela nous a sûrement aidés à recruter de nouveaux membres pour notre Association, ce qui permet de combler une partie de nos pertes, que ce soit par décès ou par retrait. Pour notre page Facebook, les mêmes questions se posent que pour notre site web.

À notre dernier rassemblement 2018 à l'île d'Orléans, nous avons eu 67 personnes inscrites, une amélioration comparativement à l'an passé. Est-ce qu'on pouvait s'attendre à plus d'inscriptions, étant donné qu'on visitait le lieu où notre ancêtre a vécu avec sa première épouse et où sont nés ses trois premiers fils? On peut répéter les mêmes interrogations que les autres années (l'âge, le coût, etc.). L'an prochain, nous visiterons Sorel; vous aurez plus de détails dans les revues du printemps et de l'été 2019.

Nous avons présentement 289 membres comparativement à 294 l'an passé, une baisse de 5 membres.

Les 289 membres se répartissent comme suit : 168 membres annuels, 109 membres à vie et 12 membres corporatifs. Au cours de l'année, nous avons ajouté 19 nouveaux membres, nous avons retiré 14 membres de la liste et 10 membres sont décédés.

### Groupe d'âge des membres de l'Association des Ouellet-te d'Amérique

	2018	2017
Moins de 60 ans	34	31
60 ans à 75 ans inclus	91	89
76 ans et plus	131	138
Non mentionné	21	24
Total	277	282
Moyenne d'âge	74	74,5

Fabien Ouellet-Roy de Gatineau, le plus jeune membre, est âgé de 27 ans. La plus âgée, 97 ans, est Rachel Ouellet-Paquet de Saint-Michel-de-Bellechasse.

Je tiens aussi à remercier les membres du conseil d'administration pour leur travail au cours de l'année et remercier Joan Lévesque de Baker-Brook qui ne renouvelle pas son mandat au sein de notre conseil. Je souhaite également la bienvenue à Denise Ouellette de Sorel.

Je profite de l'occasion, en mon nom personnel et en celui des membres du conseil d'administration, pour vous souhaiter de joyeuses fêtes et surtout la santé pour l'année à venir.

**Roger Ouellet** (membre n° 2730)  
Président



## PRESIDENT'S REPORT FOR THE YEAR 2017-2018



Dear members of the Association

Overall we had a good year.

Our website is up and running well. We have kept it updated on a regular basis. Since its creation on June 21st, 2013 until August 27th, 2018, the French website was seen by 6,560 people for 10,663 page viewed. The English website, created on March 31st, 2015, was seen by 1,570 people for 2,331 page viewed. Are these statistics good? Can we do more to incite people to visit our website? These are questions which we should reflect upon.

Our Facebook page, created after our 2016 Annual General Assembly, is also doing well. We have 265 members in our Association to date. Certainly, our Facebook page has helped us recruit new members which has helped us financially. New members replace retired or deceased ones and this helps us maintain our membership list. But, we can ask ourselves the same questions regarding our Facebook page as for our website. Any and all suggestions are welcome.

At our last gathering in 2018 on Île d'Orléans, we had 67 attendees, a nice raise in attendance compared to last year. Did we get more registrations because we were visiting the area where our ancestor first settled with his first wife and where his first three sons were born? But, we still ask ourselves the same questions every year what is preventing people from attending our annual meetings, the cost, the age majority, etc.)? Next year, we will visit Sorel. We will give you more details in the 2019 spring and summer editions.

We presently have 289 members compared to 294 last year, a loss of 5 members.

Our 289 members are categorized as follows: 168 annual members, 109 lifetime members and 12 corporate members. We added 19 new members this past year, but we also lost 14 members from our list and 10 members passed away.

### Age Groups in the Ouellet-te's of America Association:

	2018	2017
Under 60 years	34	31
60 to 75 years old included	91	89
76 years old and over	131	138
Not mentioned	21	24
Total	277	282
Average age	74	74,5

Fabien Ouellet-Roy from Gatineau, Québec is our youngest member, 27 years old. Our oldest member is Rachel Ouellet-Paquet from Saint-Michel-de-Bellechasse, Québec, 97 years old.

On behalf of our administrative counsel and myself, we wish you all a very happy holiday season and, above all, good health for the coming year.

**Roger Ouellet (member # 2730)**  
**President**



---

## NOTES IMPORTANTES

**J'incite tous nos membres à prendre connaissance de cette note qui couvre plusieurs points importants :**

**Renouvellement de votre cotisation.** Je dois vous rappeler que le début de chaque année est dorénavant la période choisie pour le renouvellement de votre cotisation à notre Association. Pour faciliter votre tâche, veuillez compléter la formule d'adhésion ou de renouvellement insérée dans cette édition de l'hiver 2018-2019. Vous pouvez également utiliser le coupon à l'avant-dernière page de cette revue.

**Avis de décès.** Nous consacrons une section de notre revue pour les avis de décès. Vous pouvez nous faire parvenir un avis lors de la perte d'un membre proche de votre famille. Veuillez donc nous en aviser et nous publierons ce renseignement dans notre section *IN MEMORIAM*.

**Publication de vos articles.** Vous êtes invités à nous faire parvenir vos articles d'intérêt pour nos membres qui se rapportent aux affaires/activités des membres de notre belle grande famille des Ouellet-te d'Amérique.

**Changement d'adresse, téléphone, courriel ou autres.** Veuillez envoyer ces renseignements par la poste à C.P. 5014, La Pocatière, G0R 1Z0 ou encore par courriel à [phydime12@gmail.com](mailto:phydime12@gmail.com) ou [president@ouellet-te.com](mailto:president@ouellet-te.com).

**Cotisation annuelle.** Une nouvelle tarification a été adoptée lors de notre réunion du conseil d'administration le 20 octobre 2018 à Drummondville : 1 an : 25 \$ - 2 ans : 45 \$ - 5 ans : 100 \$ - Membre à vie : 500 \$.

Merci pour votre collaboration.

Roger Ouellet, président, 418 856-2282 [phydime12@gmail.com](mailto:phydime12@gmail.com)

## BIENVENUE À NOS NOUVEAUX MEMBRES

### *Nouveaux membres annuels*

*Jacques Ouellet, Bathurst, NB*  
*Elisabeth S. Willard, Rockford, IL, USA*  
*Myriam Ouellette, St-Jérôme, QC*  
*Alain Ouellette, Fort Kent, ME, USA*  
*Line Ouellette, Westbrook, ME, USA*  
*Maurice Deslandes, Longueuil, QC*

### *Nouveau membre à vie*

*Claude Ouellette, Alexandria, ON*

---

## LA COTISATION DES OUELLET-TE D'AMÉRIQUE

Depuis plusieurs années, les tarifs des cotisations des membres ne suffisent plus à combler nos dépenses, que ce soit pour la revue et pour l'administration en général. Ces tarifs n'ont pas été révisés depuis longtemps. Chaque année, nous devons puiser dans nos placements. Ces placements sont dus à la générosité d'un membre décédé en 2003, Herbert (Bert) Ouellette, qui a légué un montant de 50 000 \$ à notre Association.

Selon nos calculs et étant donné les faibles taux d'intérêt, ce montant sera épuisé dans environ 10 à 12 ans. Il faudra alors augmenter nos cotisations d'un montant assez significatif. Pour éviter une augmentation trop draconienne dans les années futures, ce sujet a été amené à l'ordre du jour lors de notre dernière assemblée générale. Après discussion, les membres présents ont voté à la majorité pour une augmentation de 5 \$ pour la cotisation annuelle.

Par contre, en revenant chez moi, je me suis demandé, ce qu'on fait pour les membres de 2 ans, 5 ans et les membres à vie, aucune décision n'ayant été prise à ce sujet. En consultant les règlements adoptés en assemblée générale en septembre 2010, le point II. 6. a) dit : « Le conseil d'administration établit la cotisation des membres ». Ce qui revient à dire que le conseil d'administration peut procéder à la modification des tarifs sans réclamer le consentement des membres.

Lors de notre réunion du conseil d'administration, tenue le 20 octobre 2018 à Drummondville, de nouveaux tarifs ont été adoptés : 1 an : 25 \$, 2 ans : 45 \$, 5 ans : 100 \$ et membre à vie : 500 \$.

Aussi, lors de l'assemblée générale annuelle, quelques membres ont signalé qu'au début de notre Association en 1966, ceux et celles qui sont devenus

membres à vie ont payé 25 \$. Le coût a augmenté graduellement au cours des années suivantes jusqu'aux montants de 200 \$ et 400 \$. Il a été suggéré de lancer une invitation à ces membres pour une contribution volontaire sous forme de dons.

Il ne faut pas oublier le Club des 100. Ce club a été formé dans le but de promouvoir le développement de notre Association et de créer un fonds.

Tous ces changements seront sur le formulaire d'adhésion et de renouvellement de la revue *Le Houâallet*, édition hiver 2017-2018 et sur le coupon d'adhésion et de renouvellement à la dernière page de notre revue.

Le conseil d'administration des Ouellette d'Amérique

## ANNUAL FEES OF THE OUELLET-TE D'AMÉRIQUE ASSOCIATION

It has been several years since we have made any changes to our annual fees and after looking at the situation more closely, we have decided that they should be increased. The reason for this raise is due to the expenses which our Association incurs yearly, such as the printing and mailing of our newsletter as well as administrative costs. We were very fortunate to receive, many years ago, a donation from a member, Herbert (Bert) Ouellette in the amount of \$50,000. But, unfortunately, in order for our Association to survive, we have been obliged to withdraw each year from this fund.

Due to low interest rates, we have calculated that this fund will be entirely gone in about 10-12 years. In order to avoid a major hike in our annual fees in the future,

a vote was taken at the Annual General Assembly in September to increase our annual fees by \$5.00 per member.

We did not, however, discuss any changes for the 2-year, 5-year and lifetime memberships. Upon reflection, and after verifying the adopted rules and regulations adopted by the Annual General Assembly in September 2010, it is stated in point II, 6 a) "The administrative counsel may establish the annual fees." Which means, the administrative counsel may make these changes without taking a general vote.

Thus, at our administrative counsel meeting in Drummondville on October 20th, 2018 the following fees were adopted: 1 year: \$25.00; 2 years: \$45.00; 5 years: \$100 and lifetime membership: \$500.00.

It was also noted during this meeting that several of our members from 1966 became lifetime members for only \$25.00. This amount has changed over the years from between \$200-\$400.00. It was suggested that we invite these members to voluntarily donate to our Association.

There is also our 100-Club, which was created in order to promote future development of our Association and to help increase our funds.

All of the above-noted changes will be on the new and renewed membership form in our Winter 2017-2018 edition of *Le Houâallet* as well as on the coupon on the last page of the newsletter

The administrative counsel of the Association des Ouellette d'Amérique

## UN AUTRE LIEN ENTRE OUELLET-TE ET MIGNEAULT

par Monique Ouellette, membre n° 2925



Édouard Ouellette et Osithée Bélanger de Saint-Hilaire, Nouveau-Brunswick

La lignée d'Édouard (descendant de Mathurin et Angélique Lebel) est arrivée dans la région de l'Acadie des Terres et Forêts dans les années 1835. Ses membres ont eu leurs titres de propriété des terres en 1848. On pourrait s'attendre à ce que figurent parmi les épouses des noms de famille acadiennes, mais il n'en est rien.

Par contre, c'est en regardant du côté de la généalogie d'Osithée qu'un nom attire particulièrement l'attention, soit celui de Salomé Migneault qui épousa Isidore Bélanger; ce sont les grands-parents d'Osithée.

La surprise grandit quand on remonte les générations de Mi-

gneault pour retrouver celui de Jean Aubin dit Migneault, fils de Jean Mignault dit Châtillon et de Louise Cloutier. En d'autres mots, il est le frère de notre ancêtre Thérèse Mignault, deuxième épouse de René Houallet et mère d'Angélique Lebel.

Pour nous de l'Acadie, la surprise est à son comble quand on retrouve

ceci dans les récits historiques facilement accessibles grâce à l'internet.

*"The Story of Etienne Aubin (Migneault)," in LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ACADIENNE, #40, vol. 4, no. 10 (Jul-Sep 1973), pp. 420-421 : "Jean Aubin ... had come with the Seigneur Michel Leneuf de la Valliere, and became one of the richest man [sic] of the little colony [Beaubassin]. He had married in 1679 Anne Dugas, the widow of a military surgeon, and would have probably ended his days there in peace and comfort had not Colonel Church, a New Englander, raided the place in 1704, and practically destroyed it, in retaliation, it is said, of the Rouvilles attack on Deerfield, and Jean Aubin returned to Quebec and made his home at Kamouraska."*

(Jean Aubin [Migneault] est venu avec le seigneur Michel Leneuf de la Vallière et est devenu un des habitants les plus prospères de la petite colonie de Beaubassin. Il a épousé en 1679 Anne Dugas, veuve d'un chirurgien militaire et aurait probablement vécu paisiblement jusqu'à son décès si le colonel Church, de la Nouvelle-Angleterre, ne serait venu presque détruire la colonie en 1704. Par la suite, Jean Aubin est retourné parmi les siens au Kamouraska mais n'a survécu que quelques années. Il est décédé en 1712 à l'âge de 62 ans. Anne est probablement repartie retrouver ses enfants, puisqu'elle est décédée en 1740 à Beaubassin).

Autre source qui amène quelques précisions :

*Marriage at Beaubassin on 26 Apr 1679, between Jean Aubin MEIGNAUX of the parish of Beauport near Quebec Canada son of Jean Baptiste MEIGNAUX & Louise CLOUTIER to Anne DUGAST of the parish of St Jean Baptiste of Port Royal widow of Charles BOURGEOIS habitant of Beaubassin daughter of Abraham DUGAST & Marguerite DOUCET Witnesses Mr de la VALLIERE, knight seigneur of Beaubassin and commandant for the king in Acadia Mr Abraham DUGAST father of the widow Claude DUGAST the widows brother. [The Commandant had also witnessed a wedding 2 days before to another local widow and a Frenchman.]*

Jean-Baptiste, fils de Jean Aubin Mignault et Anne Dugas, se serait marié le 1<sup>er</sup> janvier 1703 en Acadie avec Marie-Madeleine Tavare-Mirande (née le 12 juillet 1685 à Beaubassin, en Acadie), fille d'Emmanuel Mirande (né le 4 décembre 1648 à Açores, Portugal) et Marguerite-Marie Bourgeois. (On réalise que des échanges existaient entre l'Acadie, le Québec et même le Portugal. La famille serait partie de l'Acadie vers 1723 et Jean-Baptiste décédait en 1724 au Kamouraska).

Antoine Migneault, est né vers 1711 en Acadie, fils de Jean-Baptiste et Marie-Madeleine Tavare-Mirande. Il a épousé Marie-Louise Ouellet, petite-fille de Mathurin et Angélique Lebel, le 8 janvier 1753 à Saint-Louis de Kamouraska; il avait 42 ans et son épouse en avait 18. Il a pu fuir pour éviter la déportation ou être parti de l'Acadie en même temps que son

père et avoir couru les bois. Il est décédé à l'âge de 97 ans à Kamouraska.

François Migneault est né le 4 avril 1762 à Kamouraska. Il a épousé Marie-Régis Nadeau le 6 novembre 1786 à Kamouraska et est décédé le 29 octobre 1794 à l'âge de 32 ans.

Salomé Migneault est née le 26 avril 1793 (elle n'avait qu'un an au décès de son père). Elle a épousé Isidore Bélanger (né le 18 mars 1787) le 7 janvier 1811 à Saint-André de Kamouraska où elle décéda le 18 mai 1871.

C'est leur fils Michel Bélanger (né le 3 mars 1820) qui, avec son épouse Clarisse Dubé (fille de Joseph et Charlotte Daris, Cacouna), vint s'installer dans les nouvelles colonies de l'Acadie des terres et forêts vers 1860. Ils sont les parents d'Osithée Bélanger (née en 1857) qui épousa Édouard Ouellette (Paul Hypolithe et Priscille Michaud) le 30 juillet 1877, et c'est cette branche qui nous apporte notre souffle acadien. Osithée épousera Ernest Pelletier le 18 octobre 1919.

Timothée Ouellette (né le 24 janvier 1899), épouse le 11 février 1918 à Saint-Hilaire, NB, Odile Lainey (fille de Joseph et Catherine Bélanger).

Hermel Ouellette (né le 8 février 1928), épouse le 18 octobre 1949, à Sainte-Rose-du-Dégelis, Jeannette Malenfant (fille de Zéphyr et Eugénie Saint-Onge).

*Monique Ouellette, née le 23 mars 1956 à Saint-Hilaire, Nouveau-Brunswick.*

## LES WALLET DU MESNIL AU DÉBUT DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE

### Paroisse de Roy-Boissy, Oise, France

par Jean-Louis Ouellette, membre n° 2821

Le Mesnil est un hameau de la paroisse de Roy-Boissy, un village dans le nord du département de l'Oise en France. Ce village est situé dans une vallée où coule le Petit Thérain, un affluent du Thérain, sous-affluent de l'Oise et de la Seine. On peut encore y admirer un moulin à eau construit au XVIII<sup>e</sup> siècle.



*Le moulin Vertu à Roy-Boissy*

Le hameau est situé à environ 1 km au sud-ouest du village. Il est composé de plusieurs fermes au cœur d'un vaste plateau cultivé de céréales et de lin. Certaines maisons ont conservé des caractéristiques architecturales très anciennes. La position du hameau permettait aux laboureurs d'autrefois d'accéder rapidement à cette vaste plaine et ainsi éviter de parcourir de longs trajets avec leur train d'attelage. Le début de l'histoire agraire de ce terroir est antérieur à la fondation de l'abbaye



*Maisons de ferme au Mesnil*



*Carte de Cassini du XVIII<sup>e</sup> siècle*

Notre-Dame de Lannoy au XII<sup>e</sup> siècle. L'abbaye est située à 1 km au nord du village de Roy-Boissy.

Dans quatre publications antérieures, entre le printemps 2017 et le printemps 2018, plusieurs lieux de vie concernant notre ancêtre Anthoine WALLET (grand-père de René HOÛALLET) ont été révélés, soit Moliens, Loueuse et La Chapelle s/Gerberoy, sa dernière résidence où il fut inhumé le 19 mars 1645. Tous ces lieux sont situés à moins de 20 km du village de Roy-Boissy. Les jeunes laboureurs devaient être mobiles pour se tailler une place dans le monde rural très compétitif de l'époque.

Après de longues recherches dans les registres paroissiaux et l'analyse d'environ 19 400 actes du minutier des notaires de la région, pour la période 1575-1670, tous les éléments recueillis concernant nos ancêtres les plus lointains conduisent au hameau du Mesnil. Les documents d'archives pour la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et le début du XVII<sup>e</sup> siècle comportent d'importantes lacunes. Ceci s'explique par l'absence de règlement pour la conservation des archives à cette

époque lointaine, mais aussi à la suite de nombreux accidents. Le bâtiment qui entreposait les archives à Beauvais fut la proie des flammes lors du bombardement de la ville en 1940 par la *Luftwaffe*. Les archives d'Amiens, qui conservaient aussi des documents pour la région qui nous intéresse, connurent le même sort à plusieurs reprises. Une part de notre histoire familiale s'est donc envolée en fumée à plusieurs reprises au fil des siècles. Les sources documentaires se sont maintenant tarées, ce qui veut dire que nous n'irons malheureusement pas plus loin que la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

#### Les pièces d'un casse-tête

Dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, une centaine de WALLET ont vécu au hameau du Mesnil. Il faut en ajouter une vingtaine dispersée dans un rayon de 20 km tout autour. Anthoine WALLET comptait certainement beaucoup de parents parmi eux, mais très peu ont été identifiés.

Sa sœur Nicolle WALLET épousa Anthoine de VERGIE avant 1599. Ils eurent dix enfants survivants à

Roy-Boissy et ceux-ci donnèrent plus d'une trentaine de petits-enfants. Anthoine de VERGIE se révèle un important laboureur et fort respecté dans la paroisse. Les registres du lieu nous renseignent que le [...] douzième janvier 1659, fut inhumé le corps d'Anthoine de VERGIE en l'église de Roy. Anthoine approchait les 85 ans à son décès et il a reçu le grand honneur d'être inhumé dans l'église. Ce privilège était normalement réservé aux seigneurs et aux religieux, mais il a été observé à plusieurs reprises dans les registres, que les très vieux avaient aussi droit à cette reconnaissance.

Entre 1609 et 1643, Anthoine et Nicolle réalisèrent une dizaine d'acquisitions pour agrandir leur patrimoine. Toutes ces transactions furent réalisées au Mesnil pour acquérir des mesures<sup>1</sup> et des terres labourables. Sept acquisitions furent conclues avec des WALLET. Ces WALLET pourraient être des frères et sœurs de Nicolle WALLET, car la solidarité paysanne à l'époque veut que les membres d'une même famille se transmettent le patrimoine familial entre eux, un geste de solidarité envers de proches parents et permettant de limiter la mainmise des plus riches propriétaires terriens.

Sa sœur Marie WALLET épousa Adrien VIGNERON. Ils baptisèrent un fils (Nicolas) à Loueuse le 12 février 1611, seulement 15 jours après le baptême de François WALLET (père de René HOÛALLET) en ce même lieu. En 1623, Adrien VIGNERON est décédé et Marie WALLET cède gratuitement deux mines<sup>2</sup> de terre au Mesnil à Anthoine de VERGIE. L'acte ne mentionne aucun héritier du couple VIGNERON-WALLET à ce moment. En 1641, la veuve Marie WALLET habitait au Mesnil. Elle s'était rapprochée de sa famille, peut-être pour

#### Anthoine WALLET et deux sœurs identifiées

**WALLET Anthoine**, laboureur à Moliens, Loueuse, La Chapelle s/Gerberoy

I : le 19/03/1645, La Chapelle s/Gerberoy

X1 : DUPUIS Barbe, avant 1611

D : avant 1625, Loueuse

X2 : BRETON Mariette, avant 1625, La Chapelle s/Gerberoy

I : le 27/03/1645, La Chapelle s/Gerberoy

VERGIE (de) Anthoine, laboureur à Roy-Boissy (Le Mesnil)

I : le 12/01/1659, dans l'église de Roy-Boissy

X : **WALLET Nicolle**, avant 1599

D : avant 1641, Roy-Boissy (Le Mesnil)

VIGNERON Adrien, maître pantoufflier à Loueuse

D : avant 1623, Loueuse

X : **WALLET Marie**, avant 1611

D : après 1641, Roy-Boissy (Le Mesnil)

*X : Mariage    D : Décès    I : Inhumation*

venir en aide à la famille de sa défunte sœur Nicolle.

D'autres transactions conclues avec Anthoine de VERGIE et Nicolle WALLET ont permis d'identifier des couples qui pourraient être de proches parents.

En 1623, Frémin le CHOCQ, époux d'Isabeau WALLET, vend une mine<sup>2</sup> et demie de terre sise au Mesnil à Anthoine de VERGIE. En 1628, Frémin le CHOCQ lui vend encore trois quartiers<sup>2</sup> de terre sis au même endroit. Dans ce dernier acte, nous apprenons

#### Probables parents d'Anthoine WALLET

**WALLET François**, laboureur à Roy-Boissy (Le Mesnil)

D : avant 1609, Roy-Boissy (Le Mesnil)

X : COUVREUR Jehanne, avant 1599

YSAMBART Jehan, cordonnier à Buicourt

X : **WALLET Marguerite**, avant 1609

D : après 1639, Buicourt

CHOCQ (le) Frémin, laboureur à Roy-Boissy (Le Mesnil)

X : **WALLET Isabeau**, avant 1599

D : avant 1628, Roy-Boissy (Le Mesnil)

HAINCQUE Jehan, tisserand de toile à Grémévillers

X : **WALLET Barbe**, avant 1641

CREPT (de) Nicolas, tailleur d'habits à Thérines

X : **WALLET Jehanne**, avant 1641

I : le 15/02/1653, Thérines

*X : Mariage    D : Décès    I : Inhumation*

que Marguerite et Isabeau WALLET étaient sœurs et qu'Isabeau était décédée. Les sœurs avaient reçu ces biens en héritage de leurs parents François WALLET et Jehanne COUVREUR, décédés avant 1609. Le couple WALLET-COUVREUR est le plus ancien découvert dans les actes du lieu. Ils sont suffisamment anciens pour être les parents de notre ancêtre Anthoine WALLET, mais nous ne pouvons pas en être absolument certains, faute de posséder une preuve tangible de filiation. C'est du moins un indice qu'il y avait déjà des WALLET laboureurs vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle au Mesnil.

Les recherches révèlent également que Barbe et Jehanne WALLET étaient sœurs. Elles ne semblaient pas avoir d'héritiers en 1641 avec leurs époux respectifs : Jehan HAINCQUE et Nicolas de CREPT. En 1641, Nicolas de CREPT et Jehanne WALLET cédèrent cinq mines<sup>2</sup> et trois quartiers<sup>2</sup> de terres labourables et, en 1643, les sœurs Barbe et Jehanne WALLET cédèrent cinq mines<sup>2</sup> de terres à deux fils d'Anthoine de VERGIE, soit François et Anthoine.

Le Mesnil comptait beaucoup d'autres familles WALLET, mais il n'a pas été possible de tisser des liens familiaux entre elles.

Dans les grandes familles WALLET du Mesnil, il y avait Eustace WALLET et Adrienne de LETTRE, qui donnèrent naissance à sept enfants, suivis de vingt-deux petits-enfants. Le père d'Eustace se nommait Nicolas WALLET, celui-ci était décédé avant 1615. Une autre grande famille portait le nom de WALLET dit GROSSET. Ce groupe comprend sept couples qui donnèrent naissance à vingt-deux enfants avant 1650. Le surnom signifie qu'il pourrait s'agir d'une famille possédant une his-

toire et des origines distinctes. Il y a encore plusieurs couples composés d'un WALLET qui fondèrent de petites familles au Mesnil.

### Le contexte social et économique

Les milliers d'actes analysés ont apporté beaucoup d'informations pour mieux comprendre la condition des laboureurs et la vie des habitants de cette région.

Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, le royaume de France comptait 20 millions d'habitants, dont 85 % habitaient les campagnes. En 1600, le royaume ne comptait plus que 18 millions d'habitants, soit une diminution de 10 % en un demi-siècle. La deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle avait donc été difficile à cause des guerres de religion, des fréquentes mauvaises récoltes et plusieurs épidémies. Les habitants, même dans les campagnes, ont eu faim durant cette période. La stabilité et la prospérité s'installent de nouveau à partir de 1600 et le royaume retrouve ses 20 millions d'habitants vers 1650. Anthoine WALLET avait donc vécu la première moitié de sa vie dans un climat social et économique difficile.

Environ 40 % des enfants n'atteignaient pas l'âge de 5 ans et seulement un tiers franchissaient l'âge de 50 ans. La longévité d'Anthoine de VERGIE était un fait rare pour l'époque, car très peu franchirent la barre des 80 ans. Les prêtres tinrent rigoureusement des registres pour les baptêmes et les mariages, mais le registre des décès ne contient qu'une infime partie de ce que devait être la réalité. La forte mortalité, surtout chez les enfants, se passait-elle dans une relative indifférence? Certainement pas dans les familles, mais la fréquence de la mortalité infantile semblait être de moindre importance dans la communauté.

Se nourrir était une préoccupation de tous les jours pour une grande partie de la population. La faible natalité dans beaucoup de familles s'explique souvent par l'incapacité à nourrir des enfants. Les petites familles ont à leur tête des manouvriers<sup>3</sup> et de petits artisans comme les tisserands, les potiers, les maçons, les cordonniers et les bergers. En revanche, les charpentiers, les charrons, les maréchaux, les lunettiers, les notaires et les chirurgiens semblaient plutôt bien se tirer d'affaire, au même titre qu'une majorité de laboureurs.

Après la guerre de Cent ans (1453), le régime féodal a progressivement cédé la place au capitalisme dans les campagnes du nord de la France. La majorité des terres cultivables et des forêts n'appartenaient pas aux paysans. Chaque village étudié possédait encore un seigneur. Certains vivaient dans leur château, ils embauchaient des fermiers<sup>3</sup>, des receveurs<sup>3</sup>, des manouvriers<sup>3</sup> et participaient activement à l'exploitation de leurs terres. D'autres étaient seigneurs dans plusieurs endroits. Ces derniers jouissaient surtout des rentes que la location de leurs terres procurait. L'église catholique, dans toutes ses ramifications, possédait beaucoup de terres dans la région. Les chanoines de Gerberoy veillaient aux intérêts de l'évêque de Beauvais. Ils sont très présents dans les actes de tout genre et ils étaient intransigeants vis-à-vis des mauvais payeurs. Les abbayes étaient de vastes propriétés, mais à l'époque elles n'avaient plus la maîtrise complète de leur domaine, car elles ne touchaient qu'une partie des rentes qu'il procurait. Ce sont des fermiers<sup>3</sup> et des receveurs<sup>3</sup> qui en faisaient la gestion pour le compte de commanditaires<sup>4</sup>. De riches bourgeois et marchands de Beauvais, Amiens et Paris possédaient eux aussi des terres dans la région. Ils en

touchaient des loyers sans rien faire d'autre. Au dernier rang viennent les laboureurs et les petits marchands. Le laboureur était toujours propriétaire de sa mesure<sup>1</sup> et possédait en propre plus ou moins de terres cultivables, le plus souvent en petites parcelles morcelées sur un vaste territoire. Ce morcellement est la conséquence d'avoir divisé les terres aux héritiers pendant des siècles. Le laboureur ambitieux passait une partie de sa vie à vendre, acheter et échanger des terres pour rationaliser et consolider son exploitation. À son décès, tout se morcelle de nouveau au bénéfice de ses héritiers. Tous les laboureurs étaient contraints de louer des terres pour améliorer leurs revenus.

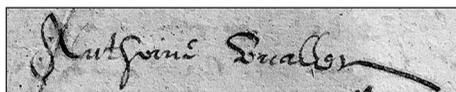
Les baux étaient négociés en argent, (et non pas en métayage<sup>5</sup> comme c'était le cas dans d'autres régions), car les bailleurs souhaitaient encaisser des rentes régulières et stables. Le laboureur devait donc supporter tous les risques liés à l'exploitation de la terre : les aléas climatiques et la fluctuation du prix des denrées agricoles. C'était un chef d'entreprise qui négociait des contrats, il devait transporter et vendre sa production sur les marchés, entretenir son outil productif (chevaux, équipements et bâtiments) et gérer sa main d'œuvre (manouvriers<sup>3</sup>). Il devait avoir une bonne santé pour faire face à toutes ses obligations. En cas de maladie prolongée ou du décès prématuré de l'époux, la famille risquait de se retrouver rapidement en grande difficulté. Le mariage de ses enfants était l'occasion de tisser des liens étroits avec d'autres familles, et ainsi élargir la chaîne de solidarité pour faire des affaires ou en cas de coup dur. Au décès de l'époux, certaines épouses arrivent à tenir l'exploitation, d'autres sont contraintes de vendre ou louer des biens pour satisfaire aux besoins urgents de la famille. Un fort pourcentage des ventes et des

baux de l'époque témoignent de ces tragédies familiales.

Le laboureur devait s'acquitter de beaucoup de choses : un droit au seigneur (champart) pour les terres qu'il occupe dans une seigneurie, un droit au moulin pour moudre ses céréales, la dîme se payait en nature en pourcentage de sa récolte, la taille était l'impôt foncier destiné au Roy et la gabelle, une lourde taxe sur le sel. L'ensemble de ces impôts s'élevaient entre 30 % et 40 % de ses revenus selon l'abondance de sa récolte. La collecte de la taille était déléguée à des habitants dans chacun des villages et c'est le pouvoir central qui décidait de la somme à collecter chaque année. Les actes font état de nombreuses difficultés car il y avait des mauvais payeurs et les problèmes de comptabilité étaient fréquents. Une tâche forcément ingrate pour des élus désignés à tour de rôle.

Quand il y avait des décisions d'intérêt général à prendre dans un village, les laboureurs et les principaux artisans se réunissaient avec le curé pour signer conjointement l'accord à sceller (ventes, baux et travaux de tout genre). Les seigneurs sont peu présents dans ces actes. Les laboureurs n'étaient peut-être pas toujours en bon terme avec certains d'entre eux.

Environ 90 % des laboureurs savaient signer à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Des chercheurs qui ont fouillé en profondeur la condition des laboureurs de l'époque, affirment que beaucoup d'entre eux envoyaient leurs fils à l'école pendant 5 à 6 ans, et ce jusqu'à l'âge de 13 ou 14 ans. Beaucoup d'entre eux savaient donc lire, écrire et compter. La belle signature que posait Antoine WALLET



aux pieds des actes suggère qu'il maîtrisait les subtilités calligraphiques de son époque. Il apparaît dans plusieurs actes, non pas comme contractant, mais pour assister l'une des parties. Ces quelques indices permettent de lui attribuer des acquis de connaissance qui dépassent le strict travail de la terre.

La condition de laboureur n'était pas une affaire banale. Pour prétendre le devenir, on devait posséder au minimum deux chevaux qui s'achetaient entre 80 et 100 livres pièce, une bonne charrue valait 15 livres, une mesure<sup>1</sup> propre à élever une famille se négociait à partir d'une centaine de livres, et il y avait encore beaucoup de choses à acquérir pour tenir une ferme. Le cheval s'avérait donc le plus lourd investissement. Il devait être bien nourri et entretenu pour en tirer un maximum de travail. La contribution des parents, avant ou au moment du mariage, était nécessaire pour le démarrage d'une exploitation. Sans cette aide de départ, le fils devait s'orienter vers l'artisanat ou accepter la condition de manouvrier<sup>3</sup>. Les actes font souvent état d'un fils artisan dans un village ou à Paris. Ils sont de plus en plus nombreux à rejoindre Paris au fil des décennies durant le XVII<sup>e</sup> siècle.

Antoine WALLET avait été laboureur à Moliens et à Loueuse au début de sa carrière. Ces deux villages étaient parmi les plus prospères de la région à l'époque. A-t-il bien réussi? Tout porte à croire qu'il est resté petit laboureur. Le laboureur type a laissé une abondance d'actes de tout genre, certains en concluaient plusieurs fois par an durant toute leur carrière. Antoine WALLET est présent dans très peu d'actes. Ces quelques documents ne permettent pas de comprendre sa situation financière durant sa vie. Quatre de ses cinq enfants ont tenté leur chance à Paris. Le père

n'avait sans doute pas les moyens de favoriser leur installation au terroir. Une vie d'artisan à Paris était une alternative qui attirait beaucoup de jeunes paysans ne pouvant s'établir dans la région. Paris était la voie de la fortune pour certains, mais pouvait devenir une prison d'infortune pour d'autres. Son fils Louis ne semble pas être allé vivre à Paris. Un dénommé Louis WALLET était laboureur dans la paroisse de Bazancourt, Oise, en 1639. Est-ce le fils qui manque à l'appel?

### Quelques faits divers de l'époque

Anthoine WALLET serait né vers 1675 ou environ et il est fort probable qu'il avait grandi au hameau du Mesnil parmi les WALLET du lieu. Durant son enfance et une bonne partie de sa vie adulte, il est témoin des guerres de religion qui semèrent le trouble dans tout le royaume. L'église catholique faisait tout en son pouvoir pour éradiquer les adeptes de la religion réformée<sup>6</sup>, tout cela dans une période d'affaiblissement du pouvoir royal jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Le royaume comptait environ 10 % de réformés<sup>6</sup> à cette époque. Guerre religieuse ou guerre civile? Beaucoup des deux très certainement. Les hostilités démarrèrent vers 1540 et s'apaisèrent progressivement à partir de 1600. Toutes sortes d'armées, petites et grandes, françaises et étrangères, sillonnèrent le royaume pour s'affronter et semer le désordre. C'est aussi le cas dans la région où habitaient nos ancêtres. En voici quelques témoignages :

### Violence des gens de guerre

Le 1<sup>er</sup> décembre 1582 au village de Villers-Vermont, à moins de 20 km de Roy-Boissy, le curé du lieu, Adrien BÉRENGER, fait consigner un témoignage pour porter plainte devant la justice de Gerberoy en ces termes : [...] sont comparus tesmoingts només,

*introduicts de la part des dessus dicts, pour estre par nous omis et examinés pour avoir atestation et probation des dégâts, pilleries, volleries et rançon-nements faicts en la dicte paroisse [...] avons ausdicts comparants faict faire le serment sollenel, au cas requis de dire vérité ce qu'ils ont faict et promis faire, et en ce faisant ont dict et rapporté que par cy devant, les gendarmes et plusieurs compagnies, et tant de gens de cheval que de gens de pied, ont par diverse fois logé [...] en la dicte paroisse du dict Villers-Vermont en allant et demeurant au pays de Flandre [...] et ont les dicts gens de guerre grandement foullé, pillé, vollé et rançonné, tant les dicts gens d'église que habitants du dict lieu [...] plusieurs avoient esté battus et outragés en leurs corps [...] les dicts ecclésiastiques et habitants en ont souffert et souffrent grand opprétion [...].* Ce témoignage nous renseigne que les armées traversant les villages se nourrissaient sur le peuple et abusaient de la population au passage. Ce n'est pas un événement isolé, car c'est ainsi que les militaires se comportaient à l'époque. Est-ce que le curé BÉRENGER avait été entendu?

### La Ligue s'organise

Le 4 octobre 1587, à environ 15 km de Roy-Boissy, [...] Jehan de HALESCOURT, escuyer seigneur de Saint-Arnoult [...] a recogneut et confessé que en considération et recognoissance que par cy devant et pour le présent Anthoine de HALESCOURT, escuyer son frère, sire seigneur de Canny, à ce présent, luy a fourny par diverse fois plusieurs armes et chevaux, habillement, nourriture et entretenements, et luy a faict plusieurs avancements et grands biens pour ces causes et aultres. Le dict seigneur comparant estant de présent prest de part et pour aller à l'arme pour le service du roy et son commandement, alencontre des

*rebelles et de ceulx de la nouvelle religion, a donné, quitté et délaissé [...] au dict sieur de Canny, son frère [...].* Les seigneurs d'HALESCOURT, comme les autres seigneurs, se faisaient un devoir de combattre les hérétiques<sup>6</sup>.

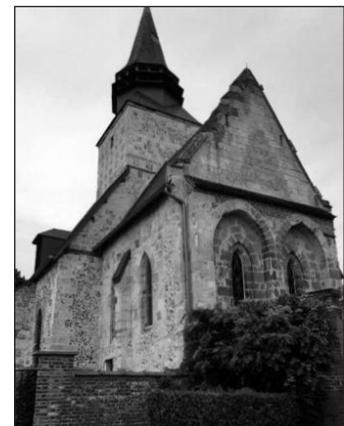
### Destruction de l'abbaye de Lannoy

Le 21 mai 1592, alors que les partisans de la Ligue, les Calvinistes<sup>6</sup> et les armées du roi Henri IV se font violence dans les campagnes autour de Gerberoy, une troupe de Calvinistes<sup>6</sup> vinrent saccager, tuèrent plusieurs moines et mirent le feu à l'abbaye. L'abbaye fut réduite en cendres et son église fut à moitié ruinée. Les moines survivants se réfugièrent à Beauvais et ne revinrent que l'année suivante. Les paysans tout autour ont sans doute fait les frais, eux aussi, de la violence qui s'était abattue sur le lieu.

Les archives ont conservé d'autres actes faisant état des blessures et décès des habitants de la région pris à partie dans les conflits. Les campagnes de l'époque n'étaient pas toujours de tout repos.

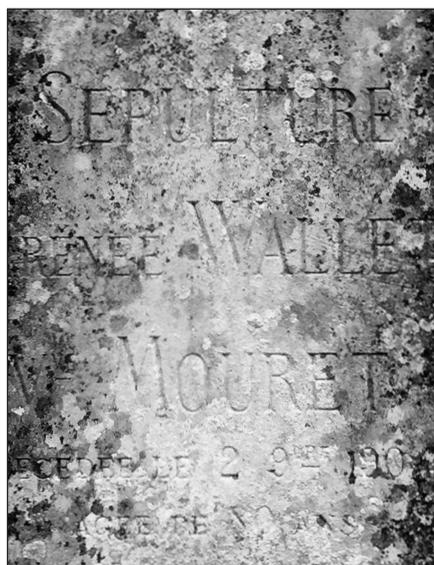
### Une brève halte à Roy-Boissy

L'église Saint-Sulpice du lieu a été érigée à la fin du XII<sup>e</sup> siècle et l'on prétend que les moines de l'abbaye de Lannoy avaient contribué à sa construction. Elle fut maintes fois réparée et modifiée depuis.



En franchissant le portail de son cimetière, le visiteur est accueilli par une sépulture familiale MAQUET-DEVERGIE, que l'on espère être des descendants d'Anthoine de VERGIE et Nicolle WALLET.

Immédiatement à gauche après le portail d'entrée, trois sépultures présentant des WALLET s'imposent dès les premiers pas : Renée WALLET veuve MOURET, HOUET-WALLET et WALLET-RENET.



Au risque de répéter une formule utilisée dans les récits précédents, une visite de cette belle campagne un beau jour d'été, par des routes sinueuses, offrira aux visiteurs de beaux paysages et ne laissera personne indifférent.

### Le Mesnil, paroisse de Roy-Boissy



*Des fermes et la récolte du lin au Mesnil. Le lin cultivé dans cette région est d'une qualité reconnue mondialement.*



### Site de l'ancienne abbaye Notre-Dame de Lannoy

*Vue d'ensemble à l'entrée de la vallée et son ancien moulin reconverti en demeure.*



#### Définitions :

- 1 La mesure est une maison rurale avec ses dépendances, dans un pré clos de haies et planté d'arbres fruitiers.
- 2 Une mine de terre produisait environ 1/3 d'hectolitre de blé. Un quartier signifie le quart d'une mine. Une mine représente grossièrement un arpent ou un demi-hectare, mais variable selon les régions en fonction de la fertilité du terroir.
- 3 Le fermier est un salarié au service des seigneurs, le receveur est chargé de la comptabilité, des aspects légaux et administratifs et le manouvrier est un journalier qui s'acquitte des corvées.
- 4 Le commendataire est pourvu par le pape d'un bénéfice régulier d'une abbaye ou d'un prieuré. Un privilège accordé par recommandation du roy à la noblesse la plus méritante.
- 5 Le métayage veut que le bailleur et le preneur se partagent les fruits de la récolte.
- 6 Il y a plusieurs termes à l'époque pour désigner les protestants : les rebelles de la nouvelle religion, les réformés, les calvinistes, les huguenots et les hérétiques.

## THE WALLET OF THE MESNIL AT THE BEGINNING OF THE 17<sup>TH</sup> CENTURY

### Roy-Boissy parish, Oise, France

by Jean-Louis Ouellette, member # 2821

The Mesnil is a hamlet of the parish of Roy-Boissy, a village in the north of the Oise department in France. This village is located in a valley where flows the Petit Thérain, a tributary of the Thérain and a sub-tributary of the Oise and Seine rivers. We can still admire a water mill built in the 18<sup>th</sup> century in the village.

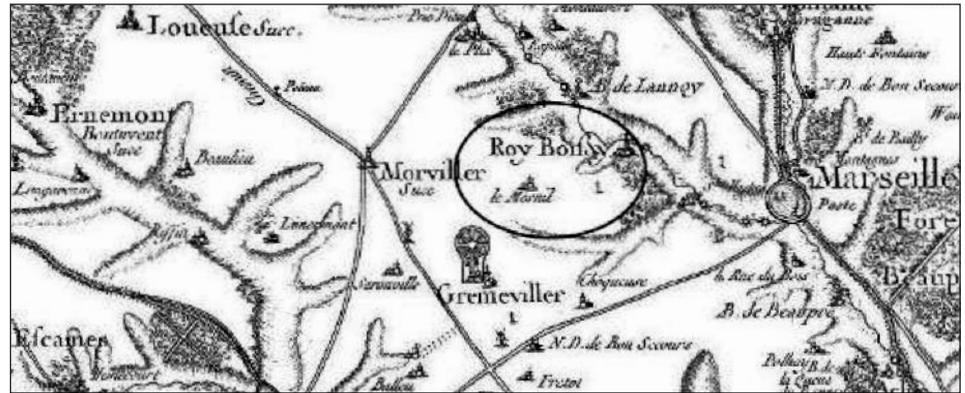


*The Vertu mill at Roy-Boissy*

The hamlet is located about 1 km southwest of the village. It consists of several farms in the heart of a vast plain cultivated with cereals and flax. Some houses have preserved very old architectural features. The position of the hamlet allowed the farmers in the past to quickly reach this vast plain and avoid long journeys with their horses and plow. The agrarian history



*Farm houses at the Mesnil*



*Cassini map from 18<sup>th</sup> century*

of this land predates the founding of Notre-Dame de Lannoy abbey in the 12<sup>th</sup> century. The abbey is located 1 km north of the village of Roy-Boissy.

In four previous publications, between spring 2017 and spring 2018, several living locations concerning our ancestor Anthoine WALLET (grandfather of René HOÛALLET) were revealed, namely Moliens, Loueuse and La Chapelle s/Gerberoy, his last home where he was buried on March 19<sup>th</sup>, 1645. All these places are located less than 20 km from the village of Roy-Boissy. The young plowmen had to be mobile to find good farmland in the very competitive rural world of the time.

After extensive research in the parish registers and the analysis of about 19,400 notary deeds of the region, for the period 1575-1670, all the collected elements concerning our most distant ancestors lead to the hamlet of the Mesnil. Archival documents for the late 16<sup>th</sup> and early 17<sup>th</sup> century contain scattered informa-

tion. This is explained by the absence of rules for the preservation of archives in the distant past, but also following many accidents in history. The building which stored the archives in Beauvais was set in flames following the bombing of the city in 1940 by the *Luftwaffe*. The archives of Amiens, which also kept documents of interest for that region, suffered the same fate several times. So part of our family history disappeared in smoke several times over centuries. The documentary sources have now dried up, which means that we will unfortunately not go further than the end of the 16<sup>th</sup> century.

#### **The pieces of a puzzle**

In the first half of the 17<sup>th</sup> century, a hundred WALLET lived in the hamlet of the Mesnil. We must add another twenty scattered in a 20 km radius all around. Anthoine WALLET certainly had many parents among them, but very few were identified.

His sister Nicolle WALLET married Anthoine de VERGIE before 1599. They had ten surviving children at

Roy-Boissy, who gave more than thirty grandchildren. Anthoine de VERGIE was an important plowman and highly respected in the parish. The church records of the place inform us that on [...] the 20<sup>th</sup> January 1659, the body of Anthoine de VERGIE was buried in the church of Roy. Anthoine was approaching the age of 85 when he died and he received the great honor of being buried in the church. This privilege was normally reserved for lords and religious, but it has been observed several times in records, that some elderly men were also entitled to such a recognition.

Between 1609 and 1643, Anthoine and Nicolle made a dozen acquisitions to expand their estate. All these transactions were carried out at the Mesnil to acquire hovels<sup>1</sup> and arable land. Seven acquisitions were made with other WALLET. These WALLET could be brothers and sisters of Nicolle WALLET, because the peasant solidarity at the time wants that members of a same family transact with each other; a gesture of solidarity towards close relatives and to limit the stranglehold of the richest landowners.

His sister Marie WALLET married Adrien VIGNERON. They baptized a son (Nicolas) at Loueuse on February 12<sup>th</sup>, 1611, only 15 days after the baptism of François WALLET (René HOÛALLET's father) in this same parish. In 1623, Adrien VIGNERON died and Marie WALLET gave away two *mines*<sup>2</sup> of land at the Mesnil to Anthoine de VERGIE. The deed does not mention any heir to the VIGNERON-WALLET couple at that time. In 1641, the widow Marie WALLET lived at the Mesnil. She had moved closer to relatives, per-

#### The family of Anthoine WALLET and two sisters identified

**WALLET Anthoine**, plowman at Moliens, Loueuse, La Chapelle s/Gerberoy

I : the 19/03/1645, La Chapelle s/Gerberoy, Oise

X1 : DUPUIS Barbe, before 1611

D : before 1625, Loueuse

X2 : BRETON Mariette, before 1625, La Chapelle s/Gerberoy

I : the 27/03/1645, La Chapelle s/Gerberoy

VERGIE (de) Anthoine, plowman at Roy-Boissy (Le Mesnil)

I : the 12/01/1659, in the church of Roy-Boissy

X : **WALLET Nicolle**, before 1599

D : before 1641, Roy-Boissy (Le Mesnil)

VIGNERON Adrien, master pantoufflier at Loueuse

D : before 1623, Loueuse, Oise

X : **WALLET Marie**, before 1611

D : after 1641, Roy-Boissy (Le Mesnil)

*X : Marriage    D : Death    I : Burial*

haps to help the family of her late sister Nicolle. The other transactions with Anthoine de VERGIE and Nicolle WALLET unveiled other cou-

ples who could also be close relatives. In 1623, Frémin le CHOCQ, husband of Isabeau WALLET, sold a *mine*<sup>2</sup> and a half of land located at the

#### Probable relatives of Anthoine WALLET

**WALLET François**, plowman at Roy-Boissy (Le Mesnil)

D : before 1609, Roy-Boissy (Le Mesnil)

X : COUVREUR Jehanne, before 1599

YSAMBART Jehan, shoemaker at Buicourt

X : **WALLET Marguerite**, before 1609

D : after 1639, Buicourt, Oise

CHOCQ (le) Frémin, plowman at Roy-Boissy (Le Mesnil)

X : **WALLET Isabeau**, before 1599

D : before 1628, Roy-Boissy (Le Mesnil)

HAINCQUE Jehan, canvas weaver at Grémévillers

X : **WALLET Barbe**, before 1641

CREPT (de) Nicolas, titter of clothes at Thérines

X : **WALLET Jehanne**, before 1641

I : the 15/02/1653, Thérines, Oise

*X : Marriage    D : Death    I : Burial*

Mesnil to Anthoine de VERGIE. In 1628, Frémin le CHOCQ sold another three quarters<sup>2</sup> of a *mine*<sup>2</sup> at the same place. In this deed we learn that Marguerite and Isabeau WALLET were sisters and that Isabeau was deceased. The sisters had received this land as an inheritance from their parents François WALLET and Jehanne COUVREUR, who had died before 1609. The couple WALLET-COUVREUR is the oldest discovered in the deeds of the place. They were old enough to be the parents of our ancestor Anthoine WALLET, but we cannot be absolutely certain, for lack of tangible proof of filiation. This is at least an indication that there was a WALLET plowing at the Mesnil in the middle of the 16<sup>th</sup> century.

Research also reveals that Barbe and Jehanne WALLET were sisters. They did not seem to have heirs in 1641 with their respective husbands: Jehan HAINCQUE and Nicolas de CREPT. In 1641, Nicolas de CREPT and Jehanne WALLET sold five *mines*<sup>2</sup> and three quarters<sup>2</sup> of arable land, and in 1643 the sisters Barbe and Jehanne WALLET gave up five *mines*<sup>2</sup> to two sons of Anthoine de VERGIE: François and Anthoine.

The Mesnil had many other WALLET families, but it was impossible to establish the family ties between them.

Amongst the large WALLET families of the Mesnil, we find Eustace WALLET and Adrienne de LETTRE, who gave birth to seven children, followed by twenty-two grandchildren. Eustace's father was Nicolas WALLET who died before 1615. Another big family was called WALLET said GROSSET. This group

includes seven couples who gave birth to twenty-two children before 1650. The nickname could mean that this family had a distinct history and background. There are several other couples composed of a WALLET who founded small families at the Mesnil.

### The social and economic context

The thousands of deeds analyzed brought a lot of information to better understand the condition of plowmen and the lives of the inhabitants of this region.

In the middle of the 16<sup>th</sup> century, the kingdom of France had 20 million inhabitants, 85% of whom lived in the countryside. In 1600, the kingdom only accounts for 18 million inhabitants, so a decrease of 10% in half a century. The second half of the 16<sup>th</sup> century was difficult because of religious wars, frequent poor harvests and several epidemics. The inhabitants, even in the countryside, were often hungry during that period. Stability and prosperity sets in again around 1600 and the kingdom regained its 20 million inhabitants by 1650. Anthoine WALLET faced a difficult social and economic climate during the first half of his life.

About 40% of children never reached the age of five and only one third lived over the age of fifty. The longevity of Anthoine VERGIE was a rare event for the time, because very few reached 80 years old. The priests kept rigorous records for baptisms and marriages, but the death register contains only a tiny part of what reality must have been. Was the high mortality, especially among children, an event of minor importance? Certainly not in the families, but the

high frequency of infant mortality seemed to be of a lesser concern in the community.

Having enough to eat was a daily concern for a large part of the population. The low birth rate in many families is often explained by the inability to feed children. The small families are headed by laborers and small craftsmen such as weavers, potters, masons, shoemakers and shepherds. On the other hand, carpenters, wheelwrights, blacksmiths, glasses makers, notaries or surgeons seemed to be doing rather well, just like a majority of plowmen.

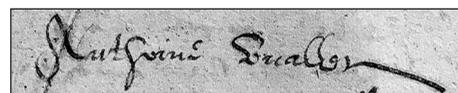
After the 100 years' war (1453), the feudal regime gradually gave way to capitalism in the countryside of northern France. The majority of arable land and forests did not belong to the peasants. Each village studied still had a lord. Some lived in their castle, they hired farmers<sup>3</sup>, receivers<sup>3</sup>, laborers<sup>3</sup> and participated actively in the exploitation of their land. Others were lords in many places. The latter enjoyed above all annuities from land leases. The Catholic Church, in all its ramifications, owned a lot of land in the region. The canons of Gerberoy protected the interests of the Bishop of Beauvais. They are very present in deeds of all kinds and they were uncompromising towards bad payers. The abbeys were large landowners also, but at the time they no longer had the complete mastery of their domain, because it only received a portion of the benefits it provided. Farmers<sup>3</sup> and receivers<sup>3</sup> managed these large estates on behalf of *commandataires*<sup>4</sup>. Rich bourgeois and merchants from Beauvais, Amiens and Paris also owned land in the region. They collected rents without

doing anything else. The last category of owners were the plowmen and the small merchants. The plowman always owned his hovel<sup>1</sup> and more or less arable land, most often in small parcels spread over a vast territory. This fragmentation was the consequence of having divided the land to heirs for centuries. The ambitious plowman spent part of his life selling, buying and exchanging land to rationalize and consolidate his estate. When he died, everything was split again to the benefit of his heirs. All plowmen were forced to rent land to increase production and improve their revenues.

Leases were concluded in money, (not sharecropping<sup>3</sup> as was the case in other regions), because the lessors wanted to cash in regular and stable annuities. The plowman therefore had to bear all the risks related to the exploitation of the land: climatic hazards and the price fluctuation of agricultural commodities. He was a business man since he negotiated contracts, transported and sold his production on the markets, maintained his productive assets (horses, equipment and buildings) and managed his workforce. He had to be healthy to face all his obligations. In the event of prolonged illness or the premature death of the husband, the family could quickly find itself in great difficulty. The marriage of the children was an opportunity to build close ties with other families, and thus expand the solidarity chain to do better business or in case of severe setbacks. On the death of the husband, some wives managed to keep the farm, others were forced to sell or rent property to meet urgent family needs. A large percentage of deeds analyzed testified of family tragedies.

The plowmen had to face many obligations: a right to the lord (champt) for the occupied land in a lordship, a right to the mill to grind his grain, tithing was paid in kind as a percentage of his harvest, a property tax to the King and a heavy tax on salt (gabelle). All of these taxes amounted between 30% and 40% of his income, depending on the abundance of his harvest. The collection of the king's property tax (taille) was delegated to inhabitants in each village and it was a central authority that decided on the sum to be collected each year. There were many difficulties, because of bad payers and various accounting problems. This was an ungrateful task for the inhabitants who were elected in turns year on year.

When there were decisions of general interest to be made in a village, the plowmen and some craftsmen met around the parish priest to jointly sign and seal agreements (sales, leases and works of all kinds). The lords are not always present in these agreements. The inhabitants may not always be on good terms with some of them.



About 90% of the plowmen knew how to sign at the end of the 16<sup>th</sup> century. Researchers who thoroughly investigated the condition of the plowmen of the time, claim that many sent their sons to school for 5 to 6 years, until the age of 13 or 14 years. So many of them knew how to read, write and count. The beautiful signature that Anthoine WALLET puts at the bottom of deeds suggests that he mastered the calligraphic subtleties of his time. He appears in several deeds, not as a contractor, but to assist one of the parties. These clues could mean

that his knowledge and competence exceeded farming chores.

The condition of plowman was not a trivial matter. To pretend to become a plowman, one must have at least two horses which were bought between 80 and 100 pounds each, a good plow was worth 15 pounds, a hovel<sup>1</sup> suitable for raising a family was trading a hundred pounds or more, and there was still a lot to acquire to keep a farm. The horse was therefore the heaviest investment. They had to be well fed and maintained to get the most work out of them. The contribution of the parents, before or at the time of the marriage, was necessary to start a farming operation. Without this starting aid, the son had to turn to crafts or accept the condition of laborer. The deeds often mention a son craftsman in a village or in Paris. They are more and more to join Paris over the decades during the 17<sup>th</sup> century.

Anthoine WALLET was a plowman at Moliens and Loueuse at the beginning of his career. These two villages were amongst the most prosperous in the region at the time. Did he succeed? All indications are that he remained a small plowman. The typical plowman left an abundance of deeds of all kinds, some concluded several deeds per year throughout their career. Anthoine WALLET was present in a very few. These documents are not sufficient to understand his financial situation during his lifetime. Four of his five children tried their luck in Paris. The father probably did not have the means to favor their installation on the land. A craftsman's life in Paris was an alternative that attracted many young peasants who could not settle in the region. Paris was the way of fortune for

some, but could become a prison of misfortune for others. There is no indication that his son Louis went to work in Paris. A man named Louis WALLEY was a plowman in the parish of Bazancourt, Oise, in 1639. Is this the one we know little about?

### Some anecdotes of the time

Anthoine WALLEY was born about 1675 and it is highly likely that he grew up in the hamlet of the Mesnil amongst the WALLEY of the place. During his childhood and a good part of his adult life, he witnessed the religious wars that caused great trouble throughout the kingdom. The Catholic Church did everything in its power to eradicate the followers of the Reformed<sup>6</sup> religion, all in a period of weakening of royal power until the end of the 16<sup>th</sup> century. The kingdom had about 10% of Reformed<sup>6</sup> at the time. Religious war or civil war? Much of the two most certainly. Hostilities began around 1540 and gradually subsided from 1600. All kinds of armies, large and small, French and foreign, crisscrossed the kingdom to confront and sow disorder. This is also the case in the region where our ancestors lived. Here are some testimonials:

### Violence by people of war

On December 1<sup>st</sup>, 1582, in the village of Villers-Vermont, less than 20 km from Roy-Boissy, the parish priest Adrien BÉRENGER recorded a testimony to file a complaint to the court of Gerberoy in these terms: [...] *Appeared witnesses named and introduced on behalf of above said, to be by us omitted and examined for having certification and probation of the damages, lootings, thefts and ransoms made in the said parish [...] have the said witnesses made the*

*solemn oath, to the case required to tell the truth what they did and promised to do, and in doing so said and reported heretofore, the gendarmes and several companies, and so many people of horse as of people of foot, have by several times accommodated [...] in the said parish of said Villers-Vermont while going and remaining in the country of Flanders [...] and have the said people of war greatly trampled, looted, stolen and ransomed, so many churchmen and inhabitants of the said place [...] many had been beaten and outraged in their bodies [...] the said ecclesiastics and inhabitants suffered and suffer great oppression [...].* This testimony tells us that the armies crossing the villages fed themselves without paying and abused the population. This is not an isolated event, since this is how the military behaved at the time. Was the priest BÉRENGER heard?

### A duty to fight the rebels

On October 4<sup>th</sup>, 1587, about 15 km from Roy-Boissy, [...] *Jehan HALESCOURT, esquire, lord of Saint-Arnoult [...] has recognized and confessed that in consideration and recognition that by heretofore and for the present Anthoine HALESCOURT, esquire his brother, lord of Canny, to this present he has furnished to him several times several arms and horses, clothing, food, and services, and has made several advances and great property for these causes and others. The afore-said lord being presently ready on his part and to go to arms for the service of the king and his command, against the rebels and those of the new religion, gave, left and abandoned [...] to the said lord of Canny, his brother [...].* The lords of HALE-

SCOURT, like the other lords, made a duty to fight heretics<sup>6</sup>.

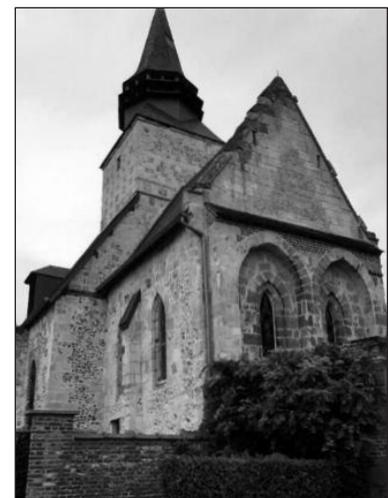
### The destruction of Lannoy abbey

On May 21<sup>st</sup>, 1592, while supporters of the League, the Calvinists<sup>6</sup> and the armies of King Henry IV were fighting in the countryside around Gerberoy, a troop of Calvinists<sup>6</sup> ransacked, killed several monks and set fire to the abbey. The abbey was reduced to ashes and its church was half ruined. The surviving monks took refuge in Beauvais and did not return until the following year. The peasants all around probably suffered from the violence that struck the place.

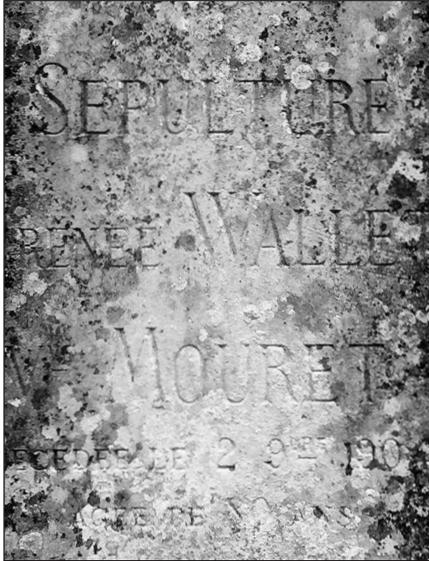
The archives have kept other records describing wounds and deaths of residents who were caught in such conflicts. The countryside of the time was not always peaceful.

### A brief stop at Roy-Boissy

The church Saint-Sulpice of the place was built in the late 12<sup>th</sup> century. The monks of Lannoy abbey had contributed to its construction. It has been repaired and modified many times since.



When crossing the gate of its cemetery, the visitor is welcomed by a MAQUET-DEVERGIE family burial. They could very well be descendants of Anthoine of VERGIE and Nicolle WALLET.



Immediately to the left after the entrance gate, three WALLET burials are immediately visible: Renée WALLET widow MOURET, HOUET-WALLET and WALLET-RENET.

At the risk of repeating a formula used in previous stories, a visit to this countryside on a beautiful summer day, through winding roads, will offer visitors a wonderful scenery and it will leave no one indifferent.

**The Mesnil, parish of Roy-Boissy**



*Farms and flax harvest at the Mesnil. The quality of the flax harvested in the region is world renowned.*



**Site of the ancient Notre-Dame de Lannoy abbey**

*Overview at the entrance of the valley and its ancient mill used as a house.*



**Definitions:**

1. The hovel is a rural house with outbuildings, in a meadow closed with hedges and planted with fruit trees.
2. A *mine* is a surface of land that produced about one third hectoliter of wheat. A quarter means the quarter of a *mine*. A *mine* roughly represents an acre or half an hectare, but varies between regions depending on the yield of the soil.
3. The farmer is an employee in the service of the lords, the receiver is responsible for accounting, legal and administrative aspects and the laborer is the one performing the chores.
4. The *commandataire* is provided by the pope with a regular profit from an abbey or a priory. This privilege was granted by recommendation of the king to the most deserving nobility.
5. Sharecropping means that the lessor and lessee shared the harvest.
6. There were several words at the time to name a protestant: the rebels of the new religion, the Reformed, the Calvinists, the Huguenots and the Heretics. All words mean the same.

---

## LES ANNIVERSAIRES DE NOS MEMBRES

*Bonne fête à tous et à toutes!*

### NOVEMBRE

- 2- Françoise Ethier 2667 (Montréal QC)
- 3- Jean-Eudes Ouellet 2617 (Kaleden BC)
- 3- Lynn Ouellet-Roy 2508 (Gatineau QC)
- 5- Joseph F. Ouellette 2402 (Santa Clara, CA USA)
- 7- Simon Ouellet 2463 (St-Apollinaire QC)
- 9- Henri-Paul Ouellet 2881 (Lévis QC)
- 10- Martine Ouellet 2910 (Montréal QC)
- 11- Catherine Ouellet-Martin 2849 (New Westminster BC)
- 11- Joseph M. Ouellet 2702 (Chertsey QC)
- 12- Claude Ouellet 2906 (La Pocatière QC)
- 12- Michel Ouellet 298 (St-Jean-sur-Richelieu QC)
- 13- Alain Ouellette 2894 (Sherbrooke QC)
- 17- Laurence Ouellet 1099 (St-Raymond-de-Portneuf QC)
- 20- Roger Ouellet 7 (La Pocatière QC)
- 21- Irma Ouellet-Bélangier 2652 (St-Mathieu-de-Rieux QC)
- 22- Etienne Ouellette 2754 (Mont-Laurier QC)
- 23- Cécile Ouellet-Chartier 1200 (Montague, MA USA)
- 23- Réjean Ouellet 1619 (Drummondville QC)
- 24- Lorenzo Ouellet 2324 (Price QC)
- 25- Rolande Ouellet 2926 (St-Charles Borromée QC)
- 26- Gervaise Ouellet 2941 (St-Constant QC)

### DÉCEMBRE

- 1- Lorraine Ouellette 2428 (St-Marc-des-Carières QC)
- 4- Andrée M.C. Ouellet 2727 (Montréal QC)
- 4- Claudette O. Poiré 2349 (Lévis QC)
- 6- Viateur Ouellet 1289 (Rimouski QC)
- 7- Bertrand Ouellet, ptre 324 (St-Léonard NB)
- 10- Jacqueline Ouellet 2944 (Repentigny QC)
- 11- Ange-Aimée Ouellet 1945 (St-Pascal QC)
- 11- Roger Ouellet 2905 (Rimouski QC)
- 12- Hélène Ouellet 2997 (St-Pascal QC)
- 13- Gilles Ouellet 2693 (Québec QC)
- 14- Gérald Ouellet 2736 (Grand Sault NB)
- 14- Gérard Ouellet 2792 (St-Simon-de-Rimouski QC)
- 15- Yvan Ouellet 2685 (Québec QC)
- 16- Yvette Ouellet 2832 (Sherbrooke QC)
- 19- Thérèse Ouellet S<sup>r</sup> 588 (Québec QC)
- 19- Timothy Ouellette 2914 (Baltimore, MD USA)
- 24- Jean-Guy Ouellet 2983 (Alma QC)
- 24- Noëlla Ouellet 998 (Rivière-du-Loup QC)
- 24- Noëlla Ouellette 2703 (Montréal-Nord QC)
- 26- Philippe Ouellet 2497 (L'Isle-Verte QC)
- 29- Rosaire Ouellet 2126 (Québec QC)

### JANVIER

- 2- Alberta Boileau 2953 (Edmonton AB)
- 8- Jean Ouellette 2611 (Gatineau QC)
- 8- Lucienne Leclair-Lacroix 2743 (Richmond QC)
- 11- Gaston Ouellet, rév. 529 (Moncton NB)
- 12- Mireille Plourde 2347 (St-Hubert QC)
- 13- Martine Rouleau 1612 (Repentigny QC)
- 13- Richard G. Ouellette 2709 (Enfield, CT USA)
- 14- Caroline Ouellette 2945 (Trois-Rivières QC)
- 14- Paul Ouellet 1778 (Sherbrooke QC)
- 18- Richard Ouellet 2171 (St-Simon-de-Rimouski QC)
- 19- Justin Ouellet 2688 (St-Antoine-de-Tilly QC)
- 20- Doris Ouellette 2602 (Cap-St-Ignace QC)
- 20- Léopold Ouellet 2738 (St-Quentin NB)
- 21- Yvonne Ouellet 2665 (Québec QC)
- 22- Jeanne-D'Arc Ouellet 856 (St-Paul-de-Montminy QC)
- 23- Bernard Ouellet 2654 (St-Mathieu-de-Rieux QC)
- 23- Robert Ouellet 2436 (Montréal QC)
- 30- Ovide Ouellet 2123 (Stoneham QC)



### FÉVRIER

- 2- Jean-François Ouellet 2885 (Varenes QC)
- 3- Antoinette Ouellet 2919 (Brossard QC)
- 5- Carl-Joseph Ouillette 2998 (Bay City, MI USA)
- 5- Ginette Ouellet 2766 (St-Simon de Rimouski QC)
- 7- Bernard Ouellette 108 (St-André d'Argenteuil QC)
- 7- Raoul Ouellet 159 (Québec QC)
- 9- Élianne Ouellet 2718 (St-Mathieu-de-Rieux QC)
- 10- Gilles Ouellette 2812 (Winnipeg MB)
- 11- Lise Ouellet-Michaud 2635 (Québec QC)
- 12- Roger Ouellet 2730 (La Pocatière QC)
- 17- Florent Ouellet 2928 (St-Thérèse QC)
- 20- Pierrette Ouellet 2721 (St-Hubert QC)
- 25- Rachel O. Paquet 1012 (St-Michel-de-Bellechasse QC)
- 25- Rolande Ouellet 2563 (Price QC)
- 27- Françoise Dumais-Poliquin 2873 (Lewiston, ME USA)
- 28- Pascale Ouellet 2886 (Montréal QC)

# IN MEMORIAM

*Je suis parti rejoindre ceux que j'aimais, maintenant j'attends ceux que j'aime.*



Francis C. Ouellette, 1931-2018 member #628

Francis C. Ouellette, 87, of Circular Street, North Attleboro, passed away early Saturday morning, Aug. 11, 2018 at Madonna Manor Nursing Home surrounded by family. He was the loving husband of Jeannette (Briggs) Ouellette for 40 years before her death in 1996. Born May 9, 1931 at home in North Attleboro, he was a son of the late Ernest and Lucinda (Ringuette) Ouellette.

He was a U.S. Army Veteran of the Korean War and was a longtime member and past grand master of the North Attleboro Grange. Frank loved gardening, animals, and fishing and was an avid train enthusiast.

He is survived by two sons, James and wife Lynn E. Ouellette of North Attleboro and Jason and wife Maura Ouellette of Thomaston, Conn.; seven grandchildren, John Ouellette and Elizabeth Brou, Justin and Jessica Ouellette and Molly, James and Michael Cipriano; and seven great-grandchildren, Nathan, Jake, Josh, Joshua, Amelia, Jeannette, and Maddelena.

He was the brother of the late Edna Fisher, Alice Suprenant, Anita Peao, Bertha Slowey, Lillian Driscoll and Edmond, Ovila and Albert Ouellette.

A funeral mass was held after the visit at 10 a.m. at Sacred Heart Church, 58 Church St., North Attleboro. Burial will be held at a later date at St. Mary's Cemetery, Attleboro Falls.



Raymond Ouellet, 1930-2018

Au Centre d'hébergement de soins de longue durée de la Mitis, le 27 octobre 2018, est décédé à l'âge de 87 ans et 10 mois monsieur Raymond Ouellet, demeurant à Mont-Joli, époux de madame Jeanne D'Arc Tanguay, fils de feu monsieur Alphonse Ouellet et de feu madame Rose-Anna Roussel.

Un discours biblique a eu lieu à la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah située au 1818, boul. Benoit-Gaboury à Mont-Joli, le samedi 10 novembre à compter de 13 h 30.

Il laisse dans le deuil son épouse Jeanne D'Arc, ses enfants Martial, Serge, Gervais, Guylaine, Suzie et Sylvain; les enfants de son épouse, Marco Pelletier et Yolaine Pelletier, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, ses frères et ses soeurs, ses beaux-frères et ses belles-soeurs, ses neveux, nièces, autres parents et amis(es). Il était également le père de feu Raymonde et le beau-père de feu Maryse Pelletier.

Il était le frère de Réal Ouellet, membre n° 2341, Lauréat Ouellet, membre n° 2339 et Lorenzo Ouellet, membre n° 2324.



Fernand Ouellet, 1924-2018

Au CHSLD de Montmagny, le 5 novembre 2018, à l'âge de 93 ans et 11 mois, est décédé monsieur Fernand Ouellet, époux de madame Cécile Tondreau. Il demeurait à Cap-Saint-Ignace. Il était le fils de feu monsieur Philius Ouellet et de feu madame Marie-Laure Mercier.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses filles Lise (Arthur Poitras), Suzanne, Fabienne (Charles Ouellet), Hélène (Carol Boucher) et Denise; ses petits-enfants Christine Gagné (Denis Clermont), Ghislain Poitras (Bianca Snedeker), Marc-André Poitras (Sandra Deschênes), Laurie Ouellet (Pascal Corriveau), Jean-Philippe Ouellet, Mathieu Deschênes, feu Marie-Pier, Julien Fournier (Émilie Gaudreau), Pier-Luc Fournier (Raphaëlle Morissette), Étienne Fournier; ses arrière-petits-enfants Joseph et Floralie Poitras, Frédérique Clermont, Xavier, Alexis et Évelyne Corriveau, Élisabeth Fournier, Mégan Fournier.

Il était le frère et le beau-frère de Jacqueline (feu Roger Kirouac) et Yvonne, membre n° 2665 (feu Marcel Richard, Solange Leclerc (feu Paul-Henri). Il est allé rejoindre ses sœurs Simone et Laurette, ainsi que ses frères Joseph, Georges, Florian, Roland, Jean-Marie et de la famille Tondreau, Jean-Paul (feu Marie-Marthe Lemieux), Jeanne-d'Arc (feu Fernand Simpson), Raynald. L'ont précédé également ses beaux-frères et belles-sœurs Noël et Robert ainsi que Madeleine et Constance. Sont aussi affectés par son départ plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines.

Le service religieux a été célébré le samedi 17 novembre 2018 à 11 h en l'église de Cap-Saint-Ignace, suivi de l'inhumation au cimetière paroissial.



Monique Bouchard, 1925-2018 membre n° 1696

À l'hôpital de Notre-Dame-du-Lac, le 23 novembre 2018, est décédée à l'âge de 93 ans et 6 mois M<sup>me</sup> Monique Bouchard, épouse de feu M. Florent Ouellet; fille de feu M<sup>me</sup> Alice Pelletier et de feu M. Joseph-Adolphe Bouchard. Elle demeurait à Pohénégamook (quartier Saint-Éleuthère), Témiscouata.



Le service religieux a été célébré le samedi 1<sup>er</sup> décembre 2018, à 10 h 30, en l'église de Saint-Éleuthère, suivi de l'inhumation au cimetière paroissial.

Elle était la mère de Paulin (Cécile Voyer), feu Luc, Chantal (Michel Chrétien), feu Suzelle, feu Louis-Claude, Marc-André (Line Morin), Hélène. Elle laisse également dans le deuil ses petits-enfants Annie (Daniel Jean-Paul), Nadia (Michel Nadeau), Louis-Claude (Johanne Marquis), Annie-Claude (Steeve Ladrie), Roxane (Paul Gendron), David (Annie Massé Lavoie); ses arrière-petits-enfants Maude, Clara, Noah, Léo et Adèle; son beau-frère, ses belles-sœurs, neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

### Conseil d'administration 2017-2018

Siège 1 : Monique Ouellette, **administratrice**  
324, chemin des Iroquois  
St-Basile, NB  
E7C 1X9  
Tél : 506 739-7575  
Courriel : ouelmo@nb.sympatico.ca

Siège 2 : Lynn Ouellet, **administratrice**  
188, rue Dumas  
Gatineau (QC) J8Y 2P1  
Tél. : 819 665-5345  
Courriel : ouellet.lynn@gmail.com

Siège 3 : Johanne Ouellet, **trésorière**  
715, ave de Gaspé Est  
Saint-Jean-Port-Joli (QC) G0R 3G0  
Tél. : 418 598-3735  
Courriel : johoue@outlook.com

Siège 4 : Jeannine Ouellet, **administratrice**  
171, Hayward  
C.P. 1653, Rivière-du-Loup (QC) G5R 4M2  
Tél. : 418 862-2052  
Courriel : jeannineouellet@hotmail.com  
Site Web : <http://www.jeannineouellet.com>

Siège 5 : Pascale Ouellet, **secrétaire**  
3328, ave de Troie  
Montréal (QC) H3V 1B1  
Tél. : 514 341-9701  
Courriel : pascale.ouellet@umontreal.ca

Siège 6 : Roger Ouellet, **président**  
508, 12<sup>e</sup> avenue  
La Pocatière (QC) G0R 1Z0  
Tél. : 418 856-2282  
Courriel : phydime12@gmail.com

Siège 7 : Bernard Ouellette, **administrateur**  
5, Bellevue,  
St-André-d'Argenteuil (QC) J0V 1X0  
Tél : 450-537-3530  
Courriel : ouellettebernard@hotmail.com

Siège 8 : Denise Ouellette, **administratrice**  
3330, Rte Marie-Victorin  
Sorel-Tracy (QC) J3R 1N9  
Tél. : 450-742-4565  
Courriel : denouellette@gmail.com

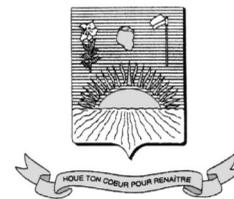
Siège 9 : Jean Ouellette, **vice-président**  
158-B, McArthur ave, Unit 209  
Ottawa (ON) K1L 8C9  
Tél : 613 746-9691  
Courriel : jean.ouellette01@outlook.com

**Conseiller moral** : Père Yoland Ouellet, o.m.i.  
175, rue Sherbrooke Est  
Montréal (QC)  
H2X 1C7

Publié 3 fois par année :  
Printemps, été et hiver

**Direction** :  
Le conseil d'administration

**ISSN 0714-8274**  
Dépôt légal : le 3<sup>e</sup> trimestre 2018  
Bibliothèque nationale - Québec  
Bibliothèque nationale - Canada



**Infographie** : Michel Dumais

**Révision** : Nicole Ouellet et Jeannine Ouellet

**Impression** : Groupe ETR

### Coupon d'adhésion/renouvellement à l'Association des Ouellet-te d'Amérique

1 an : 25 \$ — 2 ans : 45 \$ — 5 ans : 100 \$  
Membre à vie 500 \$  
Nous acceptons également les dons.

Nom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Ville et prov./État + code postal : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_  
Courriel : \_\_\_\_\_  
Date de naissance : \_\_\_\_\_ N° de membre : \_\_\_\_\_

Chèque ou mandat à : **Association des Ouellet-te d'Amérique**  
**C.P. 5014, La Pocatière, QC, Canada G0R 1Z0**

**ATTENTION** : Lors du paiement de votre adhésion, indiquez toujours votre numéro de membre excepté pour les nouveaux membres.

### Coupon de souscription : «LE CLUB DES 100»

C.P. 5014, La Pocatière, QC, Canada G0R 1Z0  
Souscription minimale : 100 \$

Nom : .....  
Adresse : .....  
.....  
Province : ..... Code postal : .....  
No : ..... Chèque ou mandat au nom de l'AOA

### AVIS IMPORTANTS

- Votre adhésion, vos annonces d'affaires, vos dons, vos réservations au secrétariat, C.P. 5014, La Pocatière, QC, Canada G0R 1Z0.
- Correspondance générale, avis de décès, fêtes familiales, anniversaires de mariage, de naissance, textes pour publication, etc., à : Association des Ouellet-te d'Amérique, C.P. 5014, La Pocatière, QC, Canada G0R 1Z0, téléphone : 418 856-2282, courriel : phydime12@gmail.com
- Renseignements généalogiques à Jeannine Ouellet, C.P. 1653, Rivière-du-Loup, QC G5R 4M2. Tél. : 418 862-2052 ou courriel : jeannineouellet@hotmail.com. Site Internet : <http://www.ouellet-te.com>
- Changement d'adresse le plus tôt possible au secrétariat. Lors d'un avis de renouvellement de l'adhésion, répondez tôt au secrétariat. Après deux avis, l'envoi de la revue est suspendu. Il faut agir ainsi pour la bonne marche de l'Association.
- Membre de la Fédération des associations de familles du Québec.



Source : [imgimage.com](http://imgimage.com)

*Profitez de l'hiver!*  
*Enjoy Winter!*

Postes Canada  
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication  
Retourner à l'adresse suivante :  
C.P. 5014, La Pocatière, Québec (QC) G0R 1Z0  
IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

